



北
西

STÈLES FACE AU NORD.

EMPREINTE

班 羣
瑞 于
后

Choun, Empereur, donnant investiture aux cinq classes de princes, leur confiait des tablettes de jade,

De contours stricts & d'ornements divers : deux colonnes, — un homme au corps droit, — un homme courbé, — des épis, — des joncs.

Mais il en gardait les empreintes. Parfois juxtaposant l'une à l'autre & pressant de sa main, il vérifiait l'authentique investiture.

○

Celui que j'ai fait Noble de mon amitié, Prince du sang de mon cœur fraternel & Censeur à mon secret empire,

Celui-là, n'a-t-il pas reçu le jade : — deux hommes penchés — pour emblème ? Il revient. J'ai gardé l'empreinte. Affrontons la double fidélité.



Hélas ! oh hélas ! Les contours ne s'enferment plus ; les coins se heurtent & les creux tintent le vide : est-ce là le dépositaire choisi ? A-t-il perdu la forme de mon âme ?

Plutôt, est-ce mon âme dont la forme a gauchi ?

MIROIRS

人人人
以以以
人古銅
為為為
鏡鏡鏡

Ts'ai-yu se mire dans l'argent poli afin d'ajuster ses bandeaux noirs & les perles sur ses bandeaux.

Ou si le rouge est trop pâle aux yeux, ou l'huile blanche trop luisante aux joues, le miroir, avec un sourire, l'avertit.

Le Conseiller s'admire dans l'histoire, vase lucide où tout vient s'éclairer : marches des armées, paroles des Sages, troubles des constellations.

Le reflet qu'il en reçoit ordonne sa conduite.

○

Je n'ai point de bandeaux ni perles, & pas d'exploits à accomplir. Pour régler ma vie singulière, je me contemple seul en mon ami quotidien.

Son visage, — mieux qu'argent ou récits antiques, — m'apprend ma vertu d'aujourd'hui.

JADE FAUX

而君子
過子恥
其行其
言

Ô fourberie d'une amitié parfaite !
Sonorités sournoises d'un
double écho de l'un à l'autre
cœur !

Nous aimions, nous décidions en la même
confiance : l'un à l'autre fidèles en termes
plus clairs que le grand ciel sec de l'hiver.

Las ! le mauvais printemps est venu, & le vent
trouble & le sable en tourmente jaune.
J'avais promis,

Je n'ai pas tenu. L'écho s'étouffe. C'est fini. —
Ce jour glorieux d'abandon, ah ! que n'ai-je
été dur & sourd & sans paroles !

Ô générosité fourbe, jade faux blessant au cœur
plus que l'indifférence au cœur de
porcelaine !

死
朋
生
友

DES LOINTAINS

Des lointains, des si lointains j'accours,
ami, vers toi, le plus cher. Mes
pas ont dépecé l'horrible espace entre
nous.

De longtemps nos pensers n'habitaient plus le
même instant du monde : les voici à
nouveau sous les mêmes influx, pénétrés
des mêmes rayons.



Tu ne réponds pas. Tu observes. Qu'ai-je déjà
commis d'inopportun ? Sommes-nous bien
réunis : est-ce bien toi, le plus cher ?

Nos yeux se sont manqués. Nos gestes n'ont
plus de symétrie. Nous nous épions à la
dérobée comme des inconnus ou des
chiens qui vont mordre.

Quelque chose nous sépare. Notre vieille amitié se tient entre nous comme un mort étranglé par nous. Nous la portons d'un commun fardeau, lourde & froide.



Ha ! Hardiment retuons-la ! & pour les heures naissantes, prudemment composons une vivace & nouvelle amitié.

Le voulez-vous, ô mon nouvel ami, frère de mon âme future ?

À CELUI-LÀ

秘
園

À celui-là qui parvient jusqu'ici malgré les détours & les faux pas ; au compagnon qui me livre ses yeux, — que livrer en échange de ce compagnonnage ?

Non pas le dévouement : le Prince est là : je suis tout entier pour le Prince. La servitude glorieuse pèse sur chacun de mes gestes comme le sceau sur l'acte impérial & le tribut.

Non pas ma tendresse & de faibles émois : sachez qu'elle les garde & boit jalousement toutes les fraîches gouttes écloses de mon âme.

Non pas enfin l'ardeur d'une mort filiale : cela
ne m'appartient pas car le père de mes
jours est vivant.



A celui qui me dévisage & m'observe
amicalement ; à celui comme une caverne
& qui retentit mon aboi,

Je propose ma vie singulière : seule ma vie est à
moi. — Qu'il vienne plus avant. Qu'il
écoute plus profondément :

Là même où ni père ni amante ni le Prince lui-
même ne pourront accéder jamais.

TRAHISON FIDÈLE

求
友
聲

Tu as écrit : « Me voici, fidèle à l'écho de ta voix,
taciturne, inexprimé. » Je sais ton âme
tendue juste au gré des soies chantantes de
mon luth :

C'est pour toi seul que je joue.

Écoute en abandon & le son & l'ombre du son
dans la conque de la mer où tout plonge.
Ne dis pas qu'il se pourrait qu'un jour tu
entendisses moins délicatement !

Ne le dis pas. Car j'affirme alors, détourné de
toi, chercher ailleurs qu'en toi-même le
répons révélé par toi. & j'irai, criant aux
quatre espaces :

Tu m'as entendu, tu m'as connu, je ne puis pas
vivre dans le silence. Même auprès de cet
autre que voici, c'est encore,

C'est pour toi seul que je joue.

SANS MÉPRISE

北東
向向
心形

Comme le geste au carrefour accusant la bonne route, préserve des faux pas & des heurts, — que ceci, non équivoque, fixe amicalement l'Orient pur.

Empressés autour d'elle, si mes pas ont si vite accompagné ses pas, — Échangés avec elle, si mes yeux ont trop souvent cherché le scintillant ou l'ombre de ses yeux,

Si ma main touchant sa main, si tout en moi rapproché d'elle a parfois composé la forme du désir implorant,

Ce n'est point, — hélas, & vraiment, — pour l'amour injurieux & vain de moi vers elle, mais par respect, par grâce, par amour

De l'amour qui est en elle vers un autre, — lui.

VAMPIRE

之死而致死之不知
之死而致死之不知

Ami, ami, j'ai couché ton corps
dans un cercueil au beau vernis rouge qui
m'a coûté beaucoup d'argent ;

J'ai conduit ton âme, par son nom familier, sur
la tablette que voici que j'entoure de mes
soins ;

Mais plus ne dois m'occuper de ta personne :
« Traiter ce qui vit comme mort, quelle
faute d'humanité !

Traiter ce qui est mort comme vivant, quelle
absence de discrétion ! Quel risque de
former un être équivoque ! »



Ami, ami, malgré les principes, je ne puis te délaisser. Je formerai donc un être équivoque : ni génie, ni mort ni vivant. Entends moi :

S'il te plaît de sucer encore la vie au goût sucré, aux âcres épices ;

S'il te plaît de battre des paupières, d'aspirer dans ta poitrine & de frissonner sous ta peau, entends-moi :

Deviens mon Vampire, ami, & chaque nuit, sans trouble & sans hâte, gonfle-toi de la chaude boisson de mon cœur.